

La puissance de Sa résurrection



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Cor 15; Luc 24:44–47; Ap 20:5, 6; Col 2:12; 2 Tm 1:12; 1 Thes 4:13–17.

Verset à mémoriser: « Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. [...] Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés! » (1 Cor 15:14–17, LSG).

Il est frappant de constater que, même à son époque, Paul devait faire face à ceux qui niaient la résurrection des morts. En effet, les gens d'alors voyaient ce que la mort faisait au corps humain. Ils savaient que le corps se décomposait, se désagrègeait, puis se réduisait en poussière, jusqu'à presque disparaître. Ils savaient aussi que les morts demeuraient morts pendant très longtemps.

La résurrection des morts leur paraissait donc tout aussi invraisemblable qu'elle peut l'être aujourd'hui, du point de vue humain. C'est précisément ce problème que Paul devait affronter.

Et l'enjeu était capital. Si Jésus n'est pas ressuscité, alors il n'est pas celui qu'il prétendait être, la croix n'a aucun effet, et nos péchés ne sont pas expiés. Il ne nous resterait alors que le désespoir. Mais notre Seigneur est ressuscité, il est monté au ciel, et il reviendra pour nous prendre avec lui!

Cette semaine, nous étudierons 1 Corinthiens 15 et l'enseignement qu'il renferme sur la résurrection du Christ. Influencés par la vision païenne du monde qui les entourait, certains Corinthiens soutenaient qu'il n'y avait pas de résurrection. En réponse, Paul présente la résurrection du Christ comme le fondement même de notre salut.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 aout.

Proclamer la résurrection du Christ

Paul commence 1 Corinthiens 15 en mettant l'accent sur l'Évangile. Il parle de l'Évangile: (1) qu'il a annoncé aux Corinthiens; (2) qu'ils ont reçu; (3) dans lequel ils demeurent; et (4) par lequel ils sont sauvés (*1 Cor 15:1, 2*). Cette introduction prépare le lecteur à ce qui suit et montre combien la résurrection du Christ est essentielle au salut (*voir aussi Romains 10:9, 10*). Sa résurrection est un élément si fondamental du message de l'Évangile que la nier revient à contredire la foi chrétienne elle-même.

Lisez 1 Cor 15:1–4; Lc 24:44–47; et Rm 1:1–4. **Qu'est-ce que ces passages ont en commun?**

Dans 1 Corinthiens 15:1–4, on trouve un résumé du message de Paul. Que l'expression « selon les Écritures » renvoie à des passages précis de l'Ancien Testament ou à l'ensemble de celui-ci importe peu. La mort et la résurrection de Jésus accomplissent les promesses de Dieu contenues dans l'Ancien Testament.

Lisez 1 Cor 15:2, 11. **Pourquoi ces versets placent-ils la foi et la prédication côte à côte? Quel est le lien entre les deux?**

Tous ceux qui proclament que Christ est ressuscité doivent d'abord croire que Sa résurrection est un fait historique. À cet égard, 1 Corinthiens 15:5–8 joue un rôle crucial dans le Nouveau Testament. Ce passage fournit une preuve solide que le Christ est apparu à de nombreuses personnes après Sa résurrection, dont beaucoup étaient encore en vie lorsque Paul écrivit cette lettre (*1 Cor 15:6*).

En substance, Paul dit: allez leur demander vous-mêmes ce qu'ils ont vu. Voilà à quel point il était sûr de la réalité de la résurrection du Christ.

Ces personnes étaient des témoins oculaires. Elles étaient ce que Jésus avait annoncé qu'elles seraient: des « témoins de ces choses » (*Lc 24:48*).

Quelles raisons avons-nous de croire à la résurrection du Christ? Et quelles autres réalités, profanes ou sacrées, acceptons-nous même si nous ne les avons pas vues de nos propres yeux?

Le Christ ressuscité, notre seule espérance

Dans 1 Corinthiens 15:9–19, Paul explique à quel point les conséquences du rejet de la résurrection sont graves et tragiques. Sans la résurrection, les croyants n'ont aucun espoir, ni pour le présent ni pour l'avenir.

Lisez 1 Cor 15:9–19. Que perdons-nous si Christ n'est pas ressuscité?

Dans l'Antiquité, la plupart des païens ne croyaient pas à la résurrection, en particulier dans le monde grec, imprégné d'un dualisme corps-âme selon lequel l'âme s'envolait à la mort vers un autre monde. Paul commence le passage de 1 Corinthiens 15:12–19 par une question rhétorique qui révèle sa profonde stupéfaction: « Comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? » (1 Cor 15:12). Pour Paul, nier la résurrection est inconcevable, d'autant plus qu'il existait de nombreux témoins (1 Cor 15:5–8). Pire encore, sans la résurrection, l'espérance elle-même repose sur un mensonge, et les croyants demeurent dans leurs péchés.

Il affirme que, s'il n'y a pas de résurrection des morts, alors (1) Christ n'est pas ressuscité (1 Cor 15:13, 16); (2) notre prédication est vaine (1 Cor 15:14); (3) notre foi est également vaine (1 Cor 15:14); (4) nous sommes de faux témoins (1 Cor 15:15); (5) notre foi est inutile (1 Cor 15:17); (6) nous sommes encore dans nos péchés (1 Cor 15:17); et, enfin, (7) ceux qui sont morts sont perdus (1 Cor 15:18).

Sans la résurrection, la prédication et la foi sont vaines (1 Cor 15:14). Le terme grec traduit par « vain » est *kenos*. Cette traduction est correcte, mais elle est générique. Les exégètes débattent pour savoir si *kenos* signifie « vide » au sens de dépourvu de vérité, ou « sans effet », ou encore « sans but ».

Quelle que soit la nuance retenue, dans un scénario où la résurrection n'existe pas, la foi est décrite comme inutile, vaine, du terme grec *mataios* (1 Cor 15:17). Bien que *mataios* ne soit pas très différent de *kenos*, l'idée est que, si Jésus n'est pas vivant, la foi est vaine et illusoire, car nos péchés ne sont pas pardonnés (1 Cor 15:17). Nous serions alors de faux témoins, trompant et étant trompés (1 Cor 15:15).

Comment comprendre 1 Corinthiens 15 si les morts montent immédiatement au ciel (ou descendent en enfer)? Pourquoi est-il si important de comprendre que les morts dorment?

Christ, les prémices

Si Jésus n'était pas vivant, toute espérance concernant l'avenir ne serait qu'illusion (*1 Cor 15:12–19*). « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts » (*1 Cor 15:20, LSG*). Sa résurrection est un événement historique. Par conséquent, nous pouvons être certains que tous ceux qui sont morts en Christ ressusciteront à son avènement (*1 Cor 15:20–23*).

Lisez 1 Cor 15:20–23. Que signifie le fait que Jésus soit appelé “les prémices”?

La fin du siècle présent sera marquée par la résurrection corporelle de ceux qui sont morts en Christ (*1 Cor 15:24; Ap 20:5, 6*). En tant que dernier Adam, Christ remettra le royaume au Père en rétablissant pleinement la souveraineté de Dieu sur le monde (*1 Cor 15:25–28*). La soumission du Christ à Dieu (*1 Cor 15:28*) doit être comprise à la lumière du parallèle entre Adam et Christ. En tant que dernier Adam dans le plan de la rédemption (*1 Cor 15:45*), Jésus se soumet pleinement à la volonté du Père, ce que le premier Adam n'a pas fait.

Dans 1 Corinthiens 15:29–34, Paul revient sur l'absurdité de nier la résurrection du Christ. Il utilise l'image du baptême, qui symbolise l'union du croyant avec Christ dans Sa mort et Sa résurrection (*Rm 6:3, 4; Col. 2:12*). Il serait incohérent de nier la réalité de la résurrection. Ce qui est plus difficile à comprendre, toutefois, est l'expression « baptisés pour les morts » (*1 Cor 15:29*).

« Plusieurs interprétations ont été proposées, mais il est préférable de comprendre cette expression comme désignant la décision de certains d'être baptisés afin d'être réunis à leurs proches décédés lors de la résurrection. Il se peut aussi que la décision du baptême ait été motivée par le témoignage exemplaire de ceux qui étaient morts en Christ. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'être baptisé à la place des morts, mais à cause d'eux. » — Carl P. Cosaert, *1 Corinthians*, Andrews Bible Commentary: New Testament (Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 2022), p. 1652.

De plus, risquer sa vie n'aurait aucun sens s'il n'y avait pas de résurrection (*1 Cor 15:30–32*). Il vaudrait alors mieux se livrer aux plaisirs de ce monde (*1 Cor 15:32*).

Réfléchissez aux paroles de Paul dans 2 Tm 1:12. Comment pouvait-il être aussi certain de l'avenir? Comment pouvons-nous l'être nous aussi?

Le corps ressuscité

Dans 1 Corinthiens 15:35–39, Paul aborde brièvement la question du corps ressuscité. Il commence cette section en posant deux questions: « Comment les morts ressuscitent-ils? Et avec quel corps reviennent-ils? » (*1 Cor 15:35, LSG*). Ces questions trouvent leur réponse dans 1 Corinthiens 15:36–49.

Lisez 1 Cor 15:36–41. Comment ce passage répond-il aux questions de 1 Cor 15:35?

Paul utilise trois analogies pour aider ses lecteurs à comprendre ce qui se passe lors de la résurrection. La première analogie (*1 Cor 15:36–38*) montre que le corps est semblable à une semence qui doit d'abord mourir (ou cesser d'être une semence) afin de devenir miraculeusement une plante. L'enseignement est clair: la résurrection est un miracle de Dieu. Ensuite, l'analogie des corps (*1 Cor 15:39, 40*) souligne que, dans ce monde, Dieu a donné des corps différents aux animaux et aux êtres humains, adaptés à leur environnement actuel. De la même manière, nos corps seront adaptés aux nouvelles conditions du monde céleste. Cette idée est approfondie par l'analogie du corps glorieux (*1 Cor 15:40, 41*), qui met en évidence que la gloire du corps ressuscité dépasse de beaucoup celle du corps antérieur, terrestre et déchu.

Cette réalité apparaît également à travers quatre contrastes entre notre corps terrestre actuel et le corps ressuscité. Le premier est terrestre, corruptible, faible et animal; le second est céleste, incorruptible, puissant et spirituel (*1 Cor 15:40–44*). Cela ne signifie pas qu'il n'y ait aucune continuité entre les deux. L'emploi par Paul du terme grec *sōma* (« corps ») tant pour le corps enseveli que pour le corps ressuscité montre qu'il existe une continuité. Toutefois, les quatre contrastes mentionnés révèlent aussi une discontinuité. Nos nouveaux corps ne seront pas identiques à ceux qui se dégradent actuellement.

Paul ne comprend pas le terme « spirituel » comme une existence immatérielle. Ailleurs, il déclare que Jésus « transformera le corps de notre humiliation en le rendant semblable au corps de sa gloire » (*Phil 3:21, LSG*). Nous aurons de véritables corps, mais ils ne s'useront ni ne se corrompent. Puisque tout ce que nous connaissons aujourd'hui, ce sont la dégradation, la maladie et la mort, il est difficile d'imaginer une existence sans ces réalités; pourtant, c'est bien ce que Jésus nous promet.

Comment l'assurance que nos corps seront transformés en perfection peut-elle nous aider à faire face avec persévérance à nos limites physiques présentes?

La victoire finale sur la mort

Lisez 1 Corinthiens 15:54–57. Que nous apprend ce passage sur notre victoire ultime sur la mort?

Paul commence le dernier paragraphe de 1 Corinthiens 15 par une déclaration saisissante: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (*1 Cor 15:50, LSG*). Beaucoup de lecteurs de la Bible utilisent cette affirmation pour soutenir l'idée d'une existence immatérielle au ciel. Toutefois, le contexte indique autre chose. Le parallélisme de 1 Corinthiens 15:50 montre que « la chair et le sang » correspond à la « corruption », de même que « le royaume de Dieu » correspond à « l'incorruptibilité ». Comme dans 1 Corinthiens 15:42–49, Paul oppose ici le corps actuel (ou même le cadavre) au corps ressuscité. Le corps enseveli est marqué par la corruption et la mortalité, tandis que le corps ressuscité se caractérise par l'incorruptibilité et l'immortalité (*1 Cor 15:50, 53, 54*). Autrement dit, Paul affirme que nos corps doivent subir une transformation radicale pour pouvoir hériter le ciel.

En résumé, Paul utilise les notions de corruption et de mortalité pour désigner notre nature pécheresse. Dans les écrits juifs, l'expression « chair et sang » désigne l'humanité déchue; c'est pourquoi nos corps doivent être transformés et purifiés de toute imperfection lors du retour du Christ.

Ce n'est qu'au moment où notre nature pécheresse sera ôtée (*1 Cor 15:54*) et où nous vivrons l'expérience de la glorification (*1 Cor 15:51–53; 1 Th 4:13–17*) que s'accomplira cette proclamation: « La mort a été engloutie dans la victoire » (*1 Cor 15:54, LSG*). Alors retentira ce chant audacieux et triomphant: « Ô mort, où est ton aiguillon? Ô séjour des morts, où est ta victoire? » (*1 Cor 15:55, LSG*). Tout cela se produira lors de la seconde venue de Christ (*1 Cor 15:51, 52*).

Réfléchissez: nous fermons les yeux à la mort, et la chose suivante que nous expérimenterons sera la seconde venue de Jésus, lorsqu'il nous ressuscitera. Peu importe le temps écoulé depuis notre mort — même des milliers d'années — « en un instant, en un clin d'œil », nous serons rendus à la vie « à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (*1 Cor 15:52, LSG*).

Qui n'a jamais regretté la rapidité avec laquelle la vie passe? De notre point de vue, c'est ainsi que la seconde venue de Jésus nous paraîtra: soudaine et immédiate. Peut-être notre première pensée sera-t-elle: « Seigneur, ta venue a vraiment été rapide! » Comment cette perspective peut-elle nous aider à mieux accepter ce qui nous semble être un « retard »?

Réflexion avancée: Ellen G. White, *La Tragédie des siècles*, chap. 40, « La délivrance ».

« La divinité du Christ donne au croyant l’assurance de la vie éternelle. “Celui qui croit en moi vivra, dit Jésus, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?” Ici le Christ plonge son regard en avant vers l’époque de son retour. Alors les justes qui seront morts ressusciteront incorruptibles et les justes qui seront vivants seront transportés au ciel sans passer par la mort. Le miracle que le Christ allait accomplir en ressuscitant Lazare d’entre les morts, devait représenter la résurrection de tous les justes. » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 526.

« La terre fut fortement ébranlée à la voix du Fils de Dieu qui appelait les saints hors de leurs sépulcres. Ils répondirent à son appel, et apparurent revêtus d’une glorieuse immortalité, et s’écriant: “La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?” Alors les saints vivants et les saints ressuscités élevèrent leurs voix et firent entendre un long cri de victoire. Ces corps qui avaient été déposés dans la tombe portant les marques de la maladie et de la mort en sortirent triomphants, pleins de santé et de force. Les saints vivants furent transformés en un instant, en un clin d’œil, et enlevés avec ceux qui étaient ressuscités. Tous ensemble, ils allèrent au-devant du Seigneur dans les airs. Oh, quelle glorieuse réunion! Des amis que la mort avait longtemps séparés se retrouvaient pour ne plus jamais se quitter. » — Ellen G. White, *Premiers Écrits*, p. 287.

Discussion:

- ① Réfléchissez aux témoins oculaires de la résurrection du Christ (Actes 1:22; 2:32; 3:15; 4:33; 5:30–32). Comment pouvons-nous, près de deux mille ans plus tard, être nous aussi des « témoins » de Sa résurrection?
- ② La résurrection du Christ est un élément essentiel du message de l’Évangile (1 Cor 15:1–4). Sans la résurrection, la proclamation de la mort du Christ serait vaine (1 Cor 15:14). Pourquoi? Que nous apprend votre réponse sur la puissance de la résurrection du Christ?
- ③ Réfléchissez à cette déclaration de Paul: « Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (1 Cor 15:32, LSG). Quel en est le sens?
- ④ En classe, discutez de l’état des morts. Pourquoi 1 Cor 15 n’a-t-il aucun sens si, au moment de la mort, les rachetés vont immédiatement au ciel?